

[Text]

I have had some experience with respect to arms measures in the United Nations, particularly as they relate to South Africa, which is one of the few areas in which the world has been prepared to give effect to an arms embargo. It was possible for Canada to make some proposals that tightened that embargo. I say that only because those kinds of effective international actions stand out, because they are unusual.

Most often those things do not work. There needs to be a will on the part of the supplier countries. I think there is a greater chance for those of us who want to work through international organizations to create that will and to have it expressed in common action after we have seen what can come of an arms bazaar. Certainly it is our intention, as part of the initiatives that fall to Canada after we are out of this—and that may be some time—to play as active a role as we can to put in place tight respected United Nations controls upon arms exports.

Mr. Malone (Crowfoot): I want to thank the minister for his appearance.

With respect to the question of the pause for peace, it is my understanding that most of the airports, airstrips, have either been significantly damaged or destroyed completely. There is also some information alleging that most of the Iraqi aircraft are still intact, including fighter planes, bombing planes, and the ones that would carry the Exocet missiles, that very little damage has been done to those aircraft. An airstrip would not be very difficult to repair in a very short period time. Does the minister have any indication he can share with the committee about these allegations? Are most of their aircraft intact? If you gave a pause, could they activate them quickly?

Mr. Clark: Those questions are really better put to military experts, but certainly the information available to me leads me to believe the great bulk of the Iraqi air fleet is still intact, still capable of being used. It has been protected deliberately, probably not for use during a pause, because I think even Saddam Hussein would be amazed if the world gave him another pause before he responded to UN resolutions, but I think instead to help his ground troops, who have used the five months to dig themselves deeply into Kuwait.

Obviously if it were possible for the coalition forces to mount an attack against those ground troops without having to worry about an air response from Iraq, that would be considerably easier for the coalition. I think Saddam Hussein has been husbanding his aircraft to protect himself in those circumstances. I am advised and reminded that it is probably the case that his communications systems, which are the eyes of his operation, probably have been knocked out, but in terms of actual aircraft he retains his substantial capacity.

• 1615

I think I misinterpreted a question Mr. Fretz asked with regard to stocks of weapons and Saddam Hussein's capacity to replenish them. Our information is that he has very considerable stocks in theatre, probably three months' worth.

[Translation]

Je connais un peu les mesures prises par l'ONU en matière d'armement, notamment en ce qui concerne l'Afrique du Sud, l'un des rares cas où la communauté mondiale a accepté d'appliquer un embargo sur les ventes d'armes. Le Canada a pu faire certaines propositions qui ont permis de resserrer cet embargo. Si je parle de ce cas, c'est que rares sont ceux qui sont couronnés de succès.

La plupart du temps, c'est l'échec. Il faut que le pays fournisseur soit décidé. Après avoir vu ce qui se passe lorsqu'il y a foire aux armements, il sera plus facile pour les organismes internationaux de trouver cette détermination et de la traduire en action commune. Une fois que nous serons sortis de cette crise, ce qui n'est peut-être pas pour demain, c'est là une des initiatives que le Canada compte prendre: jouer le rôle le plus actif possible pour mettre en place à l'ONU des mesures incontournables de contrôle des exportations d'armes.

M. Malone (Crowfoot): Je remercie le ministre de sa présence.

En ce qui concerne la question du répit pour la paix, je crois savoir que la plupart des aéroports et des pistes d'atterrissage ont été soit gravement endommagés ou détruits. La plus grande partie de l'aviation irakienne serait toujours intacte, y-compris les chasseurs, les bombardiers et les appareils porteurs de missiles Exocet. Ces appareils auraient subi très peu de dégâts. Il n'est pas tellement difficile de réparer une piste d'atterrissage en très peu de temps. Le ministre possède-t-il des éléments d'information au sujet de ces allégations qu'il pourrait communiquer au comité? La plupart des appareils sont-ils intacts? Si l'on accordait un répit, les Irakiens pourraient-ils les remettre en service rapidement?

M. Clark: Il vaudrait sûrement mieux poser ces questions aux experts militaires, mais ce que je sais m'amène à croire que la plus grande partie de l'aviation irakienne est toujours intacte et opérationnelle. Elle a été protégée à dessein, probablement pas pour être utilisée à l'occasion d'un répit, parce que même Saddam Hussein je crois serait époustoufflé si la communauté internationale lui accordait un autre répit tant qu'il n'a pas obtempéré aux résolutions de l'ONU, mais plutôt je pense pour venir en aide à ses forces terrestres, qui ont eu cinq mois pour retrancher leurs positions au Koweït.

Evidemment, il serait beaucoup plus facile pour les forces de la coalition de monter une attaque contre les forces terrestres sans avoir à se préoccuper de l'intervention de l'aviation irakienne. A mon avis, Saddam Hussein a ménagé son aviation pour se protéger. On me signale que son système de communications, qui représente les antennes du dispositif, a probablement été éliminé, mais pour les appareils proprement dits, il conserve ses moyens considérables.

Je pense avoir mal compris la question de M. Fretz au sujet de la reconstitution par Saddam Hussein de son stock d'armes. D'après nos renseignements, il dispose de réserves considérables sur le théâtre des opérations, probablement